



Ce fut, joyeuse, heureuse – une soirée qu'il eût aimée –, qui rassembla à l'Institut, au cœur du Conservatoire d'Orléans, les élèves, collègues, amis et admirateurs de Pierre-Alain Biget. Ce fut un hommage bien sûr, mais surtout un hommage plein de vie.

Chère Arlette, vous le savez, la force de l'art vient de ce que, lorsque ceux qui l'ont servi s'en sont allés, ils sont – nous l'avons bien vu et entendu vendredi –, encore et toujours vivants.

Jean-Pierre Sueur